

## **DROGUES, PASSIONS MUETTES**

*Un dossier d'Alain Jaubert  
et Numa Murad*

*« Il y aurait actuellement en France, selon les dernières estimations du ministère de la Santé, de dix mille à vingt mille toxicomanes. » [...] « Il y avait, dans les années 30, quatre-vingt mille cocaïnomanes... Et pourtant le "drogué", tel que nous le connaissons aujourd'hui, n'existait pas. »*

Quelle angoisse voulons-nous fuir en bâtissant ce personnage du drogué, nouvel ennemi public numéro un ? demandent les auteurs de ce dossier. Il y a des drogues multiples, diverses ; personne n'est tout à fait à l'aise devant les dépendances, la morbidité

*Suite de la page 12.*

qu'elles produisent ; il y a des drogués qui ne sont pas plus malades ou criminels que les buveurs d'alcool, les fumeurs et les automobilistes, ce sont là des faits dont il faudrait partir. L'interdit et la répression ne règlent rien : ils ne font qu'amplifier les motivations, les exacerber par la fascination, multiplier l'offre en stimulant les multinationales interlopes qui règnent sur un marché prodigieux : le consommateur de drogue, pour satisfaire son besoin, est contraint à devenir vendeur, à dérouler la spirale vertigineuse de l'automarketing. Faire éclater « le dispositif de pouvoir qui enferme les drogués dans un manque éternel », leur permettre de définir un art de vivre avec leurs drogues, voire — le manque extérieur et éternel ayant disparu — sans. Telles sont certaines suggestions faites par l'équipe de « Recherches ».

JEAN MOREAU

« Recherches », n° 39 bis, 55 francs.